

REZHA DOVA

Rechevat TORAT HAASHM 31, Ave Henri BARBULOSE 06100 NICE - 04 93
51 43 63

PARACHAT KORAH'
5 TAMOUZ 5766 / 1^{ER} JUILLET 2006

Hadlakat Nérot Sortie de Chabbat
19h45 22h11

Reflexion sur la Paracha

Jalousie – Colère – Discorde

De la même façon que chaque maladie a une source, ainsi chaque problème a une source. Ce qu'on manifeste extérieurement est souvent un symptôme révélateur d'un mal-être profond. Ce phénomène est bien connu en matière de psychologie. Il ne faut donc jamais régler, gérer, analyser un problème à partir de son aspect extérieur. Il faut se pencher sur son aspect intérieur, intime parfois même plus profond que ça puisqu'il faut chercher dans le subconscient du sujet... Prenons un exemple simple et fréquent : une personne – adulte ou enfant – en colère, il ne faut surtout pas essayer de la calmer. « Rabi Chimon ben Elazar dit : Ne cherche pas à calmer ton compagnon au moment de sa colère » – Avot 4-18. Il en viendrait à dire des choses inconvenantes, car cela ajouterait encore à sa colère, explique Rabénou Yona. Cela est évident et fait partie des questions morales qui améliorent une société, à savoir que l'homme ne doit déposer ses paroles qu'à l'endroit qui leur convient, écrit Rambam. Nous apprenons cela de D'IEU Lui-même, rappelle Rav Ovadia Yossef chalita dans son commentaire "Un rameau de l'arbre des Pères" (page 495). Effectivement nous pouvons lire au traité Bérah'ot 7a « Rabi Yoh'ana demande au nom de Rabi Yossé : d'où savons nous qu'il ne faut pas calmer son prochain dans le premier feu de sa colère ? Parce qu'il est écrit – Chémot 33-14 – "Ma force vous guidera, et je te donnerai toute sécurité". D'IEU dit à Moché : attends que la colère s'estompe de ma face et je te donnerai toute sécurité ». Il est clair qu'au moment de sa colère, l'homme ne peut recevoir aucune parole tentant de le calmer, précise Rachi. Il n'est donc pas dans une dynamique réceptive, la colère c'est extérioriser son mal-être, dans cet état d'extériorisation on ne peut, en même temps, être réceptif ce qui est synonyme

LE MOT du RAV

" LA DOUCE AMANDE "

(bamidbar 17-20) : « *L'homme que j'aurai choisi, son bâton fleurira et ainsi Je mettrai fin aux murmures des Béné Israël, qu'ils profèrent à cause de vous.* »

Est il concevable qu'il y ait encore des murmures, des contestations, après que les Béné Israël ont été témoins de la triple intervention divine ?

- La disparition spectaculaire de Kora'h et de son assemblée qui contestaient la nomination de Aaron à la très haute fonction de Cohen Gadol.
- Le feu qui a consumé les 250 hommes qui ont osé offrir la Kétoret.
- Du fléau qui a frappé 14700 hommes, lesquels accusaient Moché Rabéno et Aaron « C'est vous qu'avez tué le peuple de l'Eternel ».

Pourquoi faut il encore une preuve pour stopper définitivement les murmures ?

La Tora précise dans le verset 23 : « *Le bâton d'Aaron avait fleuri. Il y avait germé des boutons, produit des fleurs, mûri des amandes...* »

Les amandes sont elles suffisantes pour stopper des murmures ?

Il existe deux sortes d'amandes : La douce et l'amère. L'amande amère est douce au début puis devient sur la fin terriblement amère. L'amande douce est légèrement amère au début mais devient agréablement douce sur la fin.

C'est là le "message de l'amande" : à celui qui cherche des histoires, le début semble doux et séduisant, mais l'histoire s'achève malheureusement amères.

Par contre celui qui cherche la Paix le

d'intériorisation. Il faut donc attendre que son esprit s'apaise – *nitkaréra daato* נתקרה דעתו précise encore *Rachi*. Intéressant est de noter et de rappeler cette magnifique expression de *Rachi* : **l'apaisement de l'esprit** ! C'est-à-dire qu'au moment de la colère qui est une expression émotive, l'esprit de la personne est mis de côté, en stand by, éteinte ; le sujet n'est pas en mesure d'entendre et de recevoir des paroles

פרשת קרח

apaisantes. N'oublions pas : les paroles apaisantes viennent de la raison, **on ne calme pas les émotions par la raison**. On laisse les émotions s'estomper pour ainsi laisser la place à la raison. On peut, bien entendu, aider l'autre à calmer ses émotions mais attention c'est un exercice extrêmement difficile et délicat puisqu'il peut amplifier la colère de l'autre... Le calmer c'est prendre le risque de faire pire et d'obtenir le contraire du but recherché, note le *Maharal*. Et il n'y a pas pire sottise de se lancer dans des efforts qui nous éloignent de ce dit but, dit-il encore.

La colère est donc l'extériorisation d'un mal-être, alors que la raison recherche et analyse le fond d'un problème. Chaque colère a donc une raison profonde (raison ne sous-entend pas la validité de celle-ci...), c'est cette raison qu'il faut chercher et analyser. Arrêtons-nous sur l'épisode de *Korah'* traité dans notre *paracha*. *Korah'* est le cousin de *Moché Rabénou*, il s'emporte lorsqu'il constate que *Moché* est roi d'Israël et *Aharon*, son frère, est le grand *cohen* – *Rachi* 16-3. Dans sa colère il entraîne de nombreux hommes avec lui : 250 chefs du *sanhédrin* d'un côté, et 2 autres hommes, connus sous le nom de *Datan* et *Aviram*, de l'autre côté. Il est important de rappeler que si la colère a une origine elle a également des conséquences. On essaiera de travailler ici son origine, mais la conséquence de sa colère c'est la discorde, la *mah'lokète* מחלוקת. C'est une conséquence parmi tant d'autres.

Quelle est l'origine de la discorde de *Korah'* ? Quelle est la folie qui traverse l'esprit de *Korah'* ? *Korah'* qui était un homme brillant, comme le précise *Rachi* 16-7. A croire que l'intelligence n'est pas exempte de faille ! Voire de folie ! On peut constater dans les propos tenus par *Korah'* qu'est-ce qui le conduisit au pire. « *Rav lah'em* » dit *Korah'* à *Moché*. Vous avez pris trop de postes pour vous-même. Parmi ce que l'on peut entendre dans cette expression c'est un sentiment de JALOUSIE. **Ah la JALOUSIE** !... Elle tue des états, des couples, des communautés, des familles, et toutes autres relations. Ici c'est la jalousie du poste, du pouvoir, de la position. D'ordinaire la jalousie est un sentiment propre aux enfants. C'est un sentiment primaire qui prouve d'absence de maturité. C'est un sentiment qui détruit toute relation. On pourrait dire que la jalousie met l'homme à l'écart du monde, c'est ainsi que nos Sages s'expriment « *Rabi Elazar Hakéfar* dit : la jalousie **expulse** l'homme du monde » - *Avot* 4-21. Cette mauvaise disposition fera perdre nécessairement la foi en la Tora, l'homme n'acquerra ni saine disposition intellectuelle ni saine disposition morale, explique *Rambam*. Dans la jalousie il n'y a donc ni Tora, ni intelligence, ni vertu. **RIEN**. On sait que le serpent originel a envié *Adam* et *Eve*, et qu'il chercha à **tuer** le premier homme pour épouser sa femme, écrit le *Midrach Béréchit Raba* 20-8. La jalousie conduit au meurtre. *Rav Ovadia YOSSEF chalita*, dans son commentaire "Un rameau de l'arbre des Pères" page 509,510, énumère tous les cas de personnages dans la Tora qui ont trébuché à cause de la jalousie. J'ai retenu une phrase importante, il écrit « Ils n'obtinrent pas ce qu'ils voulaient et perdirent ce qu'ils possédaient ». C'est sans doute cela le pire de tout : le jaloux se détruit à lui-même par sa jalousie, il perd tout, et lui dans le tout. Aveuglé par ce que l'autre a ou pour ce que l'autre est il s'efforce de tuer l'autre même si le prix à payer est de se tuer lui-même. On pourrait dire à l'extrême : la jalousie est un suicide ! Il se pourrit la vie, comme le rappelle *Rachi* à partir d'un verset de *Michlé* – Les Proverbes 14-30 « La jalousie c'est la carie des os ! ». La jalousie provient de l'être sensible (profond, intime) de l'être – le *nefech* נפש, explique le *Maharal*. Une sensibilité mal gérée. C'est semble-t-il l'origine de la colère de *Korah'*.

Le schéma est donc : JALOUSIE – COLERE – DISCORDE.

Si nous avons trouvé que la jalousie est bien souvent le problème profond, le problème de fond, je dirais parfois même le problème inconscient de la personne, il faut également se pencher sur la question de savoir comment y remédier ? ! Il me semble à l'évidence qu'une personne jalouse est une personne mécontente de ce qu'elle a et de ce qu'elle est. Le remède est de se tourner vers soi plutôt que de regarder ailleurs – l'Autre. On a parfois, souvent, et toujours, tout pour être heureux, très heureux ; mais l'homme vie dans un leurre, une imagination, un fantasme que l'Autre dans tout ce qu'il est et a est meilleur. La jalousie conduit l'homme à rechercher des acquisitions inutiles et superflus, écrit *Rav H'aïm de Volosyn*. Travailler sa jalousie c'est réviser l'appréciation du mode de vie pour lequel on se bat. Le jaloux se trompe de combat.

Rav Imanouel Merqui – Rach Kolel

« *Devoirs et relation Parents - Enfants* »

Sera le thème développé au cours du séminaire pour dames
et jeunes filles

Lundi 3 juillet -- *RAV MOCHE MERGUI*

Mardi 4 juillet -- *Rav Eliyahou Mergui*

Mercredi 5 juillet -- *Rav Avichai Nakache*

Le matin à 10h00 au C.E.J. 31 ave. H. barbusse

**Le lekha Dodi de cette
semaine est dédié à la
mémoire de
Madame Rachel LANQUAR**